AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1849 (1er janvier - 18 juillet) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la paroleItemBrompton, Lundi 18 juin 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Brompton, Lundi 18 juin 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Absence, Conversation, Mariages espagnols, Politique (Angleterre), Politique internationale, Relation François-Dorothée, Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-06-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2308, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton Lundi 18 juin 1849

3 heures

J'ai bien aimé notre journée d'hier. N'en ayons jamais d'autre. Nous avons tort, tous

deux quand elles ne sont pas toutes exactement comme celle-là. Que croyez-vous qu'il en fût, si nous étions toujours ensemble. Je crois que toutes nos journées seraient également, charmantes. C'est l'absence qui en gâte quelquefois. quelques unes. Toutes les idées, ou les impressions, qui ne valent rien ont pour cause l'absence. Je viens de passer une heure avec Lord Aberdeen. Pure conversation, et pas un mot des Affaires anglaises. La France, l'Europe, et les mariages Espagnols. Il dit qu'on a plus que jamais envie ici de se raccommoder avec Narvaez. Mais on ne sait plus comment s'y prendre. Mon vient de régler, à la satisfaction du commerce anglais, l'affaire des tarifs Espagnols que Lord Clarendon n'avait jamais pu faire faire à Espartero. Et Mon est en train de régler aussi l'affaire de la dette étrangère Espagnole et de donner aux créanciers anglais ou français, une certaine satisfaction. On s'étonne ici de ce gouvernement là, mais on ne peut pas ne pas voir les faits. On voudrait bien ne pas être brouillé. Narvaez ne fait point d'avance. En sortant de chez Lord Aberdeen, j'ai été rendre à Benoit Fould sa visite. Je ne l'ai pas trouvé, mais sa femme. Elle m'a montré des nouvelles de Lyon d'avant hier 16. On s'y est bien plus battu qu'à Paris. Certaines postes ont été pris et repris plusieurs fois par la [?] et les insurgés. Au faubourg de la Croix Rousse, il a fallu employer le canon. La [?] était maîtresse partout le 26. L'état de siège était proclamé. On se promettait une nuit tranquille ; et en tout cas on était sûr de son fait. Point d'autre lettre de Paris que cette longue petite lettre de Béhier que je vous envoie parce qu'elle contient quelques détails qui vous amuseront un peu. Renvoyez le moi, je vous prie. J'ai vu deux personnes de Paris ce matin. Des gens obscurs et sensés. Ils croient les Montagnards à bas pour plusieurs mois, et se promettent pleine tranquillité pour tout 1849. Je ne fais pas grand cas de leur prévoyance ; mais l'impression est forte et générale. Il y a une grande indignation contre Emile de Girardin. Adieu. Adieu. Il fait bien beau. Vous aurez Aberdeen. Mercredi. Il m'a fort pressé pour l'Ecosse ; mais il est tout à fait d'avis que j'ai raison de profiter de cet intervalle lucide pour rentrer en France et y reprendre possession de mon état, sauf à faire ensuite ce qui me conviendra. Adieu. Adieu. Avez-vous complété votre lettre à M. Albrecht ? G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Lundi 18 juin 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-06-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 11/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2728

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 18 juin 1849

Heure3 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification

Prompton- land; 18 Juin 1849

I hier. hen ayour jamai, d'autre, hour avent tors tour cleux quand elle, me cont par toute, exactorness comme allo là due crojeg-vour quit en fiet li orous étions longours ensemble? Le crois que toute, nos journée, les vient également charmantal. C'est l'ibronce que en gate quelquefoir quelque, unes, Jointy le, ideir outer impressioner qui ne valent rien out pour cause l'abrence.

Le voiner de posser sur heure avec lord aberdren. Bure conversation, et pa un ouor de, attave, Anglaise. La France, l'Europe et le, mariage, Espeagnols. Il stit quin a plus que jamais anvie iai de le raccommendes avec Arivary. Inai, on se vait plus comment vy pondre. Mon vient de rogler, à la satisfaction du sommerce Anglais, l'affaire des tants
Spagnols que lord llavandon parent jami,

pu fair fair à Espartere. Et Mon est en train de ragles music l'affaire de la lette étrangue Espagnola ce de bornes aux l'or'ancier, Angluir ou Françair, eme certaine Valinfaction. On l'éterne lici de ce gouves, enement la mair en ne peut par ne peu voir les fait. In voudroit bien ne peu par ne peu stre brouite. Prarvay ne fait poin de var ance.

the roudre a Benocit Tould be visite. In the Mai pa, Hourd, mai, Va formas. When monthe le, nouvelly de Lyon d'avant him 16. On Vy ent bien plus batte qu'in Paris. Pertain, poite, unt été pris et repris plusiones fois par la touque le le, insurga, lu faubourg de la troje Rousse it a falle supeloye de Canon. La Houpe ot it maitresse partout le 16. It est le siège doit proclame. In de some tout est est one muit to auquille; at ou tout en en can, on étoit sur de Von fait.

cette longue patite lettre de Bahir que j'e vous envoya para qu'elle contint quelquer détails qui vous amuseront uns pous houvoys. le moi, je vous prie.

J'ai ve cleur gressonner de faris ce matin. Da, gen obscurs et louver the croyent les montagnards à bas pour plusieurs mois, les de prometteur plaine trangmittele prom time 1849. Le me fair par grand car cle laur privoyance; mais l'impression de forto le générale. Il y a une grande indignation contre buile de sivardin.

Arin . Avris . Il fait bein bean . Vous sury aberdeen mesocers. It omn fort press pour 1'Scotte; main it en tout à fuit d'avis que j'ai raison le profitme le cet intervalle lucide prous rentre en Prance et y reprendre possession de mon et est, sans a fair ensuite ce qui me courindre. Avec et es la fair ensuite ce qui me courindre. Avec est est lettre à m. Albracht?